

# 1

## À la découverte de l'Inde

### 1.1 Les données clés de l'histoire

#### 1.1.1 Les origines de l'Inde

La civilisation de l'Indus est apparue il y a plus de 5 000 ans, et c'est l'une des plus anciennes du monde. Elle vivait principalement au nord de l'Inde, dans la vallée du Gange, riche en eau et en flore de toutes sortes. Durant le II<sup>e</sup> millénaire avant J.-C., différentes tribus, appelées tribus aryennes, arrivèrent, en provenance de l'Asie Centrale (aujourd'hui le Caucase) et s'installèrent dans le nord du pays.

Puis, ce sont les invasions arabes au VIII<sup>e</sup> siècle, suivies par les Turcs au XII<sup>e</sup> siècle et enfin, les marchands européens : Portugais, Anglais, Français au XV<sup>e</sup> siècle.

En 1664, les Anglais fondent la Compagnie des Indes orientales et en 1858, l'Inde devient une colonie de la couronne britannique.

L'importation de biens manufacturés date donc du XVII<sup>e</sup> siècle et non de la fin du XIX<sup>e</sup> comme beaucoup le croient. En fait, les marchands de l'époque avaient déjà tout compris de l'importation à bas coût et même de la copie des différents biens inventés par les occidentaux. Au XX<sup>e</sup> siècle et surtout avec l'arrivée des premiers bateaux porte-conteneurs dans les années cinquante, c'est l'ampleur du phénomène qui va changer...

### **1.1.2 Ce petit homme qui avait tout et rien : le Mahatma Gandhi**

En 1947, un petit homme d'à peine 1 m 60 va chasser les Anglais, qui représentaient pourtant à cette époque, la plus grande puissance maritime du monde ! En 1990 et sous la pression du Fonds monétaire international, l'Inde s'ouvre, en supprimant la plupart de ses droits de douane. Aujourd'hui, beaucoup d'économistes parient sur ce pays grâce à sa jeunesse et à son positionnement high-tech, mais des challenges considérables sont encore à surmonter.

#### **Jouer sur des valeurs plutôt que la force**

C'est en 1919, que Gandhi, de retour d'Afrique du Sud, entame son combat pacifiste, qui va durer presque trente ans, pour l'indépendance de son pays. Il a fait ses études d'avocat à Londres et connaît bien la culture anglaise ainsi que ses règles et ses lois, ce qui sera déterminant dans le succès de son combat contre les Anglais.

Gandhi prône la non-violence et demande au peuple indien de faire de même afin de ne pas donner de prétextes de répression à l'armée anglaise. Ce comportement « d'être dans l'action en ne faisant rien » devient rapidement une arme redoutable et les Anglais perdent pied face à cette absence de réaction.

En jouant sur des symboles forts et en défiant ouvertement les autorités britanniques, Gandhi va appeler à la désobéissance civile et au boycott des produits anglais. Cette façon d'agir va très rapidement fédérer le peuple indien qui va le prendre comme l'homme providentiel pour chasser l'envahisseur. Il va ainsi commencer par déstabiliser l'industrie cotonnière de Birmingham, en tissant ses vêtements lui-même et en demandant aux Indiens de l'imiter. Puis il va entamer la marche du sel, sur plus de 300 kilomètres, en demandant aux Indiens de se procurer librement du sel qui appartient normalement à l'Empire britannique<sup>3</sup>.

---

3 En Chine et à la même époque, Mao avait fait la même chose pour rallier les communistes à sa cause.

Et enfin, il va faire des grèves de la faim, chaque fois que cela sera nécessaire, pour réduire les tensions interethniques entre les musulmans et les hindous.

Des journalistes anglais, basés en Inde, écriront des articles sur le fait que des Anglais frappent les Indiens alors que ceux-ci ne sont pas violents. Le peuple anglais en sera offusqué. Mais c'est aussi la reconstruction de l'Angleterre, après la deuxième guerre mondiale, qui aidera les Indiens au départ des Anglais.

Alors que l'Indien, comme le Chinois, n'a jamais eu d'idée expansionniste à travers des colonisations quelconques – pour lui, il n'y a pas forcément meilleur ailleurs et il n'est donc pas utile de sortir de son environnement pour des découvertes de faibles importances – son pays aura connu une dominante bouddhiste pendant mille huit cents ans puis islamique pendant six cents ans et britannique pendant cent ans...

Gandhi sera finalement assassiné en 1948 par un extrémiste hindou qui le croyait davantage en faveur des Musulmans que des Hindous. Ce fut un choc énorme pour tout le pays qui le considérait plus comme une divinité que, comme un homme...

## Colonisés, mais pas occidentalisés

Même si les Indiens ont été colonisés pendant des siècles, ils ne se sont pas laissés envahir par d'autres coutumes que les leurs et baignent toujours dans les images de leur propre culture et de leur religion.

L'art indien, le cinéma, la musique et la danse possèdent leurs propres caractéristiques. L'industrie cinématographique indienne est la plus dynamique au monde. Quant à la danse, elle est souvent une forme de rituel qui raconte une histoire.

La colonie anglaise a laissé des traces bien visibles avec son architecture ; que ce soit à New Delhi avec sa place centrale Connaught, à Bombay avec sa gare principale Churchgate, ou encore à Calcutta avec son mémorial, l'Angleterre est bien présente.

Les Anglais ont aussi développé le transport avec des trains qui n'ont pas beaucoup changé depuis leur départ.

Un des apports fondamentaux de la colonie anglaise fut sa langue qui, parmi les cent quatre-vingts langues différentes du pays, a su se faire une place de choix avec l'Hindi.

Elle est aussi un des éléments clés du développement de l'Inde d'aujourd'hui dans les nouveaux outils de communication et en particulier de l'informatique.

## **S'enfermer pour se retrouver**

En 1947, l'Inde redevient donc indépendante et, lasse d'avoir été colonisée pendant des siècles, décide de s'isoler totalement du reste du monde pour devenir entièrement autarcique. Pour ce faire, elle décide d'augmenter ses droits de douane de plusieurs centaines de pourcents.

Mais dans les années quatrevingt-dix et faute de pétrole sur son sol, les dettes de l'Inde sont abyssales à cause de ses importations d'hydrocarbures.

Sous la pression du Fonds monétaire international, elle est contrainte de s'ouvrir sur le monde pour récupérer des devises étrangères et surtout des dollars. Le pays supprime alors une bonne partie de ses restrictions quantitatives ainsi que ses droits de douane.

Aujourd'hui, l'Inde attire de plus en plus d'investisseurs, mais faute d'infrastructures performantes, le développement semble plus diffus que celui de la Chine. Le système indien est alors basé sur une croyance étonnante que la minorité, classe moyenne qui s'enrichit rapidement, va « tirer » tous les autres vers le haut...

## **1.2 Les données clés de l'économie**

### **1.2.1 Un pays en forte mutation**

Depuis 1990, l'Inde change de façon considérable. D'un des pays les plus pauvres de la planète, il est devenu la 3<sup>e</sup> puissance asiatique et la 11<sup>e</sup> économie mondiale. Aujourd'hui, la moitié des 500 plus grandes entreprises mondiales ont délocalisé une partie de leurs services ou la totalité de leur développement de logiciels en Inde.

Même après une crise financière qui a ébranlé des pans entiers de l'économie mondiale, la croissance de son PIB reste à 8 % par an et le pays est en train de devenir un acteur économique majeur. Le commerce extérieur se développe à une allure incroyable de 30 %, mais cependant moins vite que ses importations, ce qui donne une balance globalement déficitaire pour 2010 (de l'ordre de 50 milliards de dollars).

L'axe économique majeur représente un arc de cercle ouvert sur la droite, qui part de Delhi et qui descend jusqu'à Chennai (Madras) en passant par Bombay et Bangalore. Les États ont des richesses très hétérogènes, avec l'Orissa comme étant le plus pauvre et le Maharashtra le plus riche.

Les rapports économiques avec la France restent faibles : 900 millions d'euros en 1995 et 4 milliards aujourd'hui. Sur 100 euros facturés à l'export, seulement 1,5 est facturé en Inde. La France se situe aujourd'hui au 15<sup>e</sup> rang des fournisseurs de l'Inde, dont elle est le 11<sup>e</sup> client. Les relations n'ont vraiment commencé qu'après la visite de Jacques Chirac en 1998.

L'Inde est aussi devenue un acteur politique clé, malgré elle, en jouant un rôle de contre poids pour les États-Unis envers la Chine.

Poussé par une jeunesse importante de plus en plus qualifiée, le pays est aujourd'hui le premier producteur mondial de thé, de films et de logiciels ; le deuxième producteur de fruits, légumes et ciment et le quatrième producteur pharmaceutique. Mais l'Inde ne représente encore que 2 % du commerce mondial contre 7 % pour la Chine et les investissements étrangers, hors haute technologie, sont faibles.

### 1.2.2 Des infrastructures très difficiles à développer...

Le pays reste confronté à des problèmes très importants d'infrastructures : quelques milliers de kilomètres d'autoroute contre 60 000 pour la Chine. Contrairement à la Chine qui a pu construire des autoroutes de façon autoritaire, sans se poser de questions sur des expropriations quelconques, la démocratie indienne ne facilite pas ce même développement. Aussi surprenant que cela puisse paraître, le régime autoritaire chinois a facilité le développement des infrastructures du pays.

La construction d'une autoroute reste donc un problème colossal en Inde et même si celle-ci aboutit au pied de la ville, elle en perd tous ses bénéfices puisqu'il faudra des heures pour pénétrer au centre, sans périphérique et sans axes majeurs de circulation.

Pour le train, la situation n'est guère meilleure et elle n'a pas évolué depuis la colonie britannique. Voici ce que relate Yves Martinez, Managing Director de Legrand India lors d'une de ses premières expériences de voyage en train pour la visite des sites industriels de Legrand Nashik, Sinnar et Jalgaon dans l'état du Maharashtra en juin 2009.

*« Départ de CST, gare centrale de Mumbai ; il est 18 h 30 et l'endroit est noir de monde... S'agissant d'une gare terminale, on y retrouve l'effervescence des grands rassemblements, avec les trains grandes lignes à quai et une foule multicolore de passagers de toutes sortes, familles, paysans, hommes d'affaires, gens pressés ou voyageurs déambulant nonchalamment... Pas ou peu d'étrangers. Le repérage du quai est aisé car les panneaux d'affichage sont bien visibles et lisibles ; l'accès au train est un peu plus sportif en raison d'une part du chemin à parcourir car les trains et les quais sont incroyablement longs avec souvent plus de vingt wagons et d'autre part des obstacles qui le jalonnent, comme des groupes de personnes installées à même le sol pour y passer la nuit ou en prévision d'une longue attente, montagnes de bagages, marchandises diverses à charger...*

*Si la gare dans son ensemble est bien tenue, la propreté des voies est loin d'être au même niveau... Contrôle strict à l'entrée du wagon par un préposé de la compagnie, qui nous conduit à notre place (réservation faite en voiture climatisée) et nouvelle particularité, toutes les places sont en version couchette en raison – explication fournie – de la longueur des trajets et du fait que la plupart des parcours peuvent se prolonger jusqu'à plus de 24 heures... en ce qui nous concerne, notre voyage à Nashik durera 5 heures pour une distance à parcourir de 220 km.*

*Le train est confortable en voiture climatisée, le service est minimum, mais correct et l'ensemble un peu désuet tout en dégageant un vrai charme nostalgique... Voyage sans histoire, agrémenté du passage régulier des vendeurs de thé, de nourriture... avec à chaque arrêt, en gare, d'autres vendeurs de toutes sortes de produits... et, biens utiles. Quelques minutes avant Nashik, le préposé informe de l'arrivée imminente.*

*Après une journée de travail sur le site de Nashik et Sinnar, nous continuons le lendemain notre voyage au départ de Nashik pour le parcours jusqu'à Jalgaon – 200 kms, 3 h 30 ; la gare ici aussi est extrêmement encombrée, ce qui doit être le cas de toutes les villes en Inde... Même densité de passagers, même longueur des quais, même état des voies, et même effervescence qu'à CST Mumbai, mais avec un peu plus de « stress »... Repérer le bon train et le bon quai – l'affichage étant « limité » et très « codifié » (chaque train a un code) – ainsi que la bonne voiture, car les passages se succèdent et les horaires sont régulièrement décalés... Cela dit, une fois à bord, voyage agréable, position allongée bien qu'il soit 9 heures du matin...*

*Autre journée sur le site industriel, puis retour sur Mumbai en train de nuit (420 km – 8 h 00), quittant Jalgaon à 22 heures et arrivant à CST (Mumbai) à 6 h 00. Sommeil léger rythmé par le tempo traînant des traverses des voies, les fréquents arrêts et enfin arrivée à CST, dans une gare déjà surchauffée, hyper active, un quai interminable à parcourir et une foule immense se ruant vers la sortie... »*

Expérience très enrichissante pour mieux connaître l'Inde traditionnelle, la vie à bord étant un authentique « concentré » des us et coutumes des mondes ruraux et citadins réunis... Pour découvrir ce fantastique réseau ferroviaire, véritable réseau « sanguin » de l'Inde dans toutes ses composantes... et pour apprendre à voyager allongé... du moins en voiture climatisée !

♦ **Ce qui pèse sur l'Inde, ce n'est pas sa population, mais sa pauvreté...**

Même si une partie de la population indienne est très qualifiée avec quinze millions de docteurs, d'ingénieurs et de scientifiques<sup>4</sup>, le système d'éducation en primaire est désastreux et il n'y a que l'état du Kérala dans le sud-ouest où il n'y a pratiquement plus d'analphabètes.

Ce qui pèse sur l'Inde, ce n'est donc pas sa population car la densité de ce pays n'est pas plus élevée que celle de la Belgique (environ 330 habitants au kilomètre carré), mais c'est sa pauvreté.

Le PIB par habitant est trois fois inférieur à celui d'un Chinois ou encore cinquante fois moindre que celui d'un Français ! Il est donc très difficile, dans ces conditions, de mettre le pays « en marche » et de produire des biens et des services de façon efficace. En ce qui concerne le développement des NTIC pour lesquelles le monde occidental découvre l'Inde, elles concernent deux millions d'individus sur plus d'un milliard !

Il est inconcevable de penser, qu'à terme, tous les Indiens travailleront dans la haute technologie. Le challenge des futurs dirigeants politiques sera donc de trouver de nouvelles orientations dans la production de biens matériels, malgré des infrastructures déplorables.

---

4 Attention à ne pas assimiler les Indiens que vous côtoierez dans vos affaires – c'est-à-dire les élites diplômées parfois de grandes écoles américaines comme Harvard, Watford ou encore le MIT – et les 98 % restants qui n'ont pas dépassé l'école primaire !

Mais nous ne leurrions pas, l'Indien est encore aujourd'hui rural : 30 % de la population vit dans une multitude de villes moyennes inférieures au million d'habitants. Bien évidemment, comme dans tous les pays en voie de développement, la migration rurale est forte, mais elle n'a rien à voir avec la Chine pour une population juste un peu moins importante.

Cependant, beaucoup d'économistes parient sur ce pays grâce à sa jeunesse et à ses ressources intellectuelles.

### 1.2.3 La diaspora indienne

Avec 20 millions d'Indiens, la diaspora indienne est la deuxième plus importante sur la planète après celle de la Chine qui compte 34 millions de Chinois.

Avec un revenu annuel estimé à 160 milliards de dollars, soit 35 % du PNB de l'Inde, les expatriés indiens sont une source potentielle extrêmement importante d'investissements directs dans leur pays.

La diaspora indienne peut être scindée en deux parties :

- D'un côté, il y a les Indiens du Golfe qui sont majoritairement des musulmans et qui ne se sont expatriés que pour quelques années. Leurs revenus sont globalement peu élevés et leurs conditions de vie dans le pays sont souvent peu enviables.
- Et de l'autre, il y a tous les autres qui ont un revenu plus élevé que la moyenne du revenu du pays et qui ont souvent des positions de cadres de haut niveau dans les entreprises. Ces derniers sont parfois des relais de lobbying pertinents pour marquer la présence indienne dans chaque pays. Depuis quelques années, le gouvernement indien en a pris pleinement conscience, à tel point que beaucoup d'associations sont aidées dans leur développement à l'étranger. L'Inde leur consacre aussi une journée nationale, le *Pravasi Bharatiya Divas*. Fait nouveau, l'évolution rapide du pays, l'amélioration des conditions de vie, font que beaucoup d'Indiens se posent désormais la question de revenir au pays pour tenter leur chance.

Mais la diaspora indienne est aussi un formidable outil pour le lobbying international. Beaucoup de cercles d'Indiens, dans différents pays, sont appuyés par des politiques depuis Delhi, pour jouer le rôle de relais ou de levier lorsque l'Inde en a besoin. Le déplacement de Bush en 2008 pour faire reconnaître l'Inde comme véritable puissance nucléaire ne s'est pas fait par hasard...

## 1.3 Les données clés de la politique

### 1.3.1 La plus grande démocratie du monde

L'Inde est un État fédéral qui comprend 28 États établis sur des bases linguistiques, avec un *Chief Minister* pour chacun et sept territoires créés pour des raisons politiques ou historiques.

L'Inde est un pays démocratique calqué sur le modèle britannique. Le Président de la République a un rôle symbolique et c'est le premier ministre qui dirige la politique du pays.

La Constitution indienne a été promulguée en 1950, et le Parlement de l'Union comprend deux Chambres :

- La **Chambre des États** (*Rajya Sabha*, chambre haute) avec 250 représentants des différents États.
- La **Chambre du Peuple** (*Lok Sabha*, chambre basse) avec des députés élus pour cinq ans.

Le chef de file du parti majoritaire à la *Lok Sabha* est traditionnellement nommé premier ministre. Chaque État est représenté par un gouverneur.

Pour les Indiens, la constitution est quelque chose de sacré, beaucoup plus qu'en France et elle est souvent reprise, dans les médias écrits, par les journalistes. Elle a été rédigée par un intouchable (voir le chapitre des castes) qui a prôné l'égalité entre tous.

Dans la société indienne, où l'inégalité a toujours été respectée et crainte depuis des millénaires, ces écrits créèrent à l'époque une véritable onde de choc.

Aujourd'hui, bien que la constitution ait plus de soixante ans, certains textes ne sont toujours pas appliqués en raison des traditions ancestrales encore bien ancrées dans l'esprit des Indiens.

#### ◆ Deux formations politiques majeures se détachent des autres :

- Le **Parti du Congrès**, situé plutôt à gauche et qui a dirigé le gouvernement indien pratiquement tout le temps de 1947 à nos jours. Ce parti est très ancien puisqu'il est né en 1885, mais c'est Gandhi qui a su véritablement capitaliser sur ce mouvement pour se faire connaître et le faire connaître dans les années trente.

- Le **BJP** (*Bharatiya Janata Party*) plutôt à droite et qui a remporté les élections de 1997 à 2004. Les Hindous en attendaient énormément puisque c'était la première fois, dans l'histoire de l'Inde, que celle-ci changeait de bord politique. Mais les attentes étaient tellement grandes que le BJP n'a pu tenir ses promesses et se maintenir longtemps au pouvoir...

Il existe aussi un Parti communiste qui, malgré une remontée significative ces dernières années, n'a pas su totalement trouver sa place auprès du peuple indien. Et enfin, il y a une myriade de partis régionaux dont 48 sont reconnus officiellement et qui, à travers différentes coalitions, influencent la politique nationale du pays.

### 1.3.2 Ce qu'il faut retenir sur la politique actuelle de l'Inde

La politique indienne est paternaliste et la relation avec le peuple est donc complètement différente de celle de l'occident. Des phrases types, telles que : « *Chacun doit prendre ses responsabilités* », « *Il faut savoir en assumer les conséquences* », « *La démarche doit avoir un sens pour que le projet soit rentable* »... n'ont pas beaucoup de sens ici. Le principe est plutôt basé sur un système de subventions accordées en fonction des demandes et des besoins au coût par coût.

En ce qui concerne les élections de 2009 (700 millions d'électeurs se sont rendus aux urnes automatisées, déjà généralisées en Inde) et contrairement à toute attente, elles ont globalement bien fonctionné alors qu'aucun parti en amont ne semblait se détacher pour prendre le leadership. Il n'y a finalement pas eu de violence ni de contestation sur les résultats. Le Parti du Congrès en est sorti vainqueur car il a été le seul à apparaître aux yeux de la majorité des Indiens, comme le pouvoir fédérateur de la plupart des partis, même jusqu'à certaines organisations musulmanes habituellement disparates. De plus, toujours aux yeux des Indiens, le premier ministre Manmohan Singh est un Indien honnête et très compétent dans l'exercice de ses fonctions même si, début 2011, des soupçons de corruption pesaient sur lui.

### 1.3.3 Un éclairage sur la dynastie des Gandhi

Contrairement à ce que beaucoup de gens pensent, ce ne sont pas les descendants du Mahatma Gandhi qui ont régné sur l'Inde pendant plus d'un demi-siècle, mais les descendants de Nerhu !